

« De la Toison d'or à l'Or du Rhin »

Mythe, drame et histoire des années 1800 aux années 1870

Plusieurs décennies après la rédaction de *Das Goldene Vließ*, Grillparzer écrit dans son *Autobiographie*: « Das goldene Vliess war mir als ein sinnliches Zeichen des ungerechten Gutes, als eine Art Nibelungenhort, obgleich an einen Nibelungenhort damals niemand dachte, höchst willkommen ». Il relie ainsi un mythe antique, présent dans des œuvres majeures de la littérature occidentale à travers le personnage de Médée (Euripide, Sénèque, Corneille...), et un mythe presque totalement délaissé depuis le XVI^e siècle (et absent du répertoire dramatique) mais promis à un bel avenir, celui de Siegfried et des Nibelungen. En cela, il s'inscrit dans un mouvement qui s'amorce vers la fin du XVIII^e siècle, marqué par l'émergence ou la multiplication, dans les drames et les tragédies, de sujets n'ayant jusqu'alors jamais ou guère inspiré les hommes de lettres de langue allemande: les auteurs puisant aux sources antiques (Iphigénie, Penthésilée, la Toison d'Or...), d'autres à des sources récentes, liées aux histoires nationales, plus ou moins historiques, plus ou moins légendaires (Arminius, Libussa, bientôt aussi les Nibelungen...). Ces innovations thématiques résultent d'un ensemble de facteurs de natures très diverses, liés pour les uns à l'histoire des formes et des thématiques théâtrales au XVIII^e siècle (réception de Shakespeare, idée de Théâtre national, réflexions « weimariennes » sur l'antique et le classique...), pour d'autres à l'histoire de la philologie antique (Winckelmann, Heyne, Voß...), elle-même bientôt associée à de nouvelles approches de la mythologie (Creuzer et les débuts de la mythologie comparée, une attention accrue portée à « l'évhémérisme », avec la popularisation de ce concept...), mais aussi à une valorisation plus marquée de l'histoire régionale ou nationale. C'est l'articulation de ces différents facteurs et leur traduction dans les répertoires, ceux des grands auteurs encore connus et reconnus aujourd'hui, mais aussi des *minores* aux abondantes productions de « Lesestücke », que le programme projette d'explorer en différentes rencontres au cours des 3-4 années qui viennent.

Seront ainsi l'objet de colloques Grillparzer, Kleist, Grabbe et Hebbel, Wagner, mais également Goethe pour *Iphigenie auf Tauris* et *Faust, der Tragödie zweiter Teil*. D'autres manifestations porteront sur différents « moments », dans lesquels les *minores* trouvent toute leur place, le moment 1800-15, le moment 1840-50, le moment 1860-70, appréhendés dans leurs spécificités, tant formelles que thématiques.

La première rencontre – prévue pour les 21-22 avril 2017 à Paris – portera sur Grillparzer, auteur en effet de pièces illustrant trois des principaux axes thématiques discernables dans la première moitié du XIX^e siècle: les grands mythes antiques avec *Das Goldene Vliess*, les mythes nationaux nouveaux comme thèmes littéraires avec *Libussa* et l'histoire nationale avec ses drames habsbourgeois.

Gilles Darras

Gérard Laudin